

SOUS LA PRÉSIDENCE DE S.A.R. LA PRINCESSE DE HANOVRE

LES
BALLET
LA COMPAGNIE DE
MONTE CARLO
JEAN-CHRISTOPHE MAILLOT



JIRIKYLIAN

BELLA FIGURA | GODS AND DOGS | CHAPEAU

Du **28 AVRIL** au **1er MAI 2016**
GRIMALDI FORUM - Monaco

DOSSIER DE PRESSE

CONTACT : JESSICA PINAL

Tel: 04 92 41 66 52 - Port: 06 40 62 40 00

j.pinal@balletsdemontecarlo.com

SOMMAIRE



28.29.30 AVRIL 2016 à 20H et 1er MAI 2016
à 16H

EN COMPAGNIE DE JIRÍ KYLIÁN

« *BELLA FIGURA* » / p.7

« *GODS AND DOGS* » / p.11

« *CHAPEAU* » / p.15

Salle des Princes - Grimaldi Forum

SOUS LA PRÉSIDENTICE DE S.A.R. LA PRINCESSE DE HANOVRE

LES
BALLETS
LA
COMPAGNIE DE
MONTE CARLO
JEAN-CHRISTOPHE MAILLOT

BIOGRAPHIES / p.17

LA COMPAGNIE DES BALLETS DE
MONTE-CARLO / p.23

INFORMATIONS PRATIQUES / p.25

LA COMPAGNIE DES BALLETS DE MONTE-CARLO

"EN COMPAGNIE DE JIRÍ KYLIÁN"

BELLA FIGURA GODS AND DOGS CHAPEAU

Chorégraphies : JIRÍ KYLIÁN

Dans le cadre du trentenaire des Ballets de Monte-Carlo, Jean-Christophe Maillot a demandé à Jiří Kylián, devenu au fil des années « un ami intime de la Compagnie », d'imaginer une soirée exceptionnelle avec ces danseurs qu'il aime tant. Du 28 avril au 1er mai 2016, le public pourra ainsi découvrir un « programme anniversaire » qui révèle toutes les facettes du chorégraphe et le talent des danseurs des Ballets de Monte-Carlo. *Bella Figura*, une de ses œuvres les plus emblématiques, est une plongée dans un univers esthétique sensuel et puissant tandis que *Gods and Dogs* témoigne de l'acuité dont le chorégraphe fait preuve quand il aborde la question de l'individu dans la société. Avec *Chapeau*, Jiří Kylián nous montre qu'il aime faire des surprises... et cette soirée ne devrait pas en manquer !

À travers *Bella Figura* (1995), Jiří Kylián nous invite à réfléchir sur les sources de la beauté et de la sensualité dans notre quotidien. Dans quels recoins de notre réalité se cache la beauté ? Est-elle toujours là où on l'attend ? Dans cette chorégraphie, l'artiste nous pousse à élargir notre champ de vision et à aller chercher l'émotion esthétique au-delà de nos habitudes : dans une grimace, dans un corps qui se contorsionne, voire dans la vulnérabilité du danseur qui, confronté aux difficultés de la pièce qu'il interprète, doit toujours faire « *bella figura* » (bonne figure). Pour Jiří Kylián, il en va de même pour tout un chacun. Chaque individu doit faire face à un réel qui lui apporte son lot quotidien de déceptions et dont il doit s'accommoder. Mais n'est-ce pas précisément à travers cet effort, que nous effectuons nous aussi pour faire bonne figure et surmonter ce réel, que nous démontrons de la manière la plus éclatante notre capacité à créer du beau ?

L'individu confronté à la réalité et ses tentatives pour se l'approprier ou en contourner les difficultés est l'un des thèmes majeurs des pièces de Jiří Kylián.

Gods and Dogs (2008) explore cette même piste à travers une réflexion sur notre manière de nous habiller et sur les

motivations sous-jacentes qui nous incitent à nous vêtir avec tel vêtement plutôt que tel autre. Toute notre vie, nous portons des habits comme des masques et nous en changeons selon les circonstances et selon la manière dont on nous juge. Là encore, on sent bien toute la fascination de Jiří Kylián pour ce qui touche au comportement de l'individu évoluant dans une société aux catégories poreuses et essayant tant bien que mal de trouver sa place.

Ces réflexions ne doivent pas pour autant être synonymes d'œuvres sombres et dramatiques. Bien au contraire, chez Jiří Kylián, la légèreté a toute sa place. La folie n'est jamais bien loin. Elle est une soupape qui nous autorise à ne pas prendre les choses graves trop au sérieux. Le répertoire du chorégraphe regorge de situations colorées et surprenantes, à l'image de *Chapeau*, créé en 2005 pour le vingt-cinquième anniversaire du jubilé de Sa Majesté la Reine Beatrix.

As part of the Ballets de Monte-Carlo's 30th anniversary, Jean-Christophe Maillot asked to Jiří Kylián, who has become "an intimate friend of the Company" over the years, to imagine an exceptional evening with these artists he so loves. From 28th April to 1st May 2016, the audience will see an 'anniversary line-up' set to be spectacular, in which the many facets of the choreographer and the talent of the Ballets de Monte-Carlo shall be revealed. Bella Figura, one of his most iconic pieces, is a journey into a sensual, powerful aesthetic universe, while Gods and Dogs bears testimony to the choreographer's sharpness when he tackles the topic of the individual's role in society. With Chapeau, Jiří Kylián shows us just how much he likes surprises - and this evening of entertainment should be no exception!

In Bella Figura (1995), Jiří Kylián invites us to reflect on sources of beauty and sensuality in our day-to-day lives. In which hidden corners of reality does beauty hide? Is it always to be found where expected? Through his choreography, the artist pushes us to expand our horizons and seek aesthetic emotion beyond where we would normally seek it: in a frown, in a contorted body, and even in the vulnerability of a dancer required to maintain 'bella figura' (good impression) despite the difficulties inherent to the performance. Jiří Kylián applies this notion to us all. Each and every individual faces a reality laden with all the little let-downs and disappointments to be overcome. Yet it may be precisely in the effort required to maintain a good impression and overcome reality that we all demonstrate our ability to create beauty in the most spectacular of ways. The individual confronting reality and his or her attempts at mastering or avoiding difficulties is one of the key themes in Jiří Kylián's work.

process by reflecting on the way in which we dress and the underlying motives that prompt us to choose one item of clothing over another. We spend our entire lives wearing clothes like masks, swapping and changing them depending on circumstance and the way in which others see us. Here again, the viewer can sense Jiří Kylián's fascination for the behaviour of the individual attempting to find his or her place in a society formed of blurred boundaries.

Yet these concepts do not necessarily lead to dark, dramatic pieces. To the contrary, Jiří Kylián gives lightness pride of place. Madness is never too far away, operating as a safety valve that prevents us from taking life too seriously. The choreographer's repertoire is packed full of colourful and surprising situations, as illustrated by Chapeau, created in 2005 for Queen Beatrix's Silver Jubilee.

Gods and Dogs (2008) explores this same thought

JIRÍ KYLIÁN

BELLA FIGURA

Chorégraphie de Jirí Kylián

Musique: Lukas Foss: Lento from the Salomon Rossi Suite (1975)

Giovanni Battista Pergolesi: Stabat Mater

- ouverture: Lukas Foss: Andante from the Salomon Rossi Suite (1975)

Alessandro Marcello: Adagio from the obo-concert in d-minor

Antonio Vivaldi: Andante from: Concert for 2 mandolines and stringorchestra

Giuseppe Torelli: Grave from: Concerto grosso, opus 8 nr. 6 (1698)

Giovanni Battista Pergolesi: Stabat Mater - Quando Corpus

Costumes: Joke Visser

Décor: Jirí Kylián

Conception des éclairages: Jirí Kylián, Tom Bevoort (realisation)

Lumières : Kees Tjebbes

Première mondiale: 12 October 1995, AT&T Danstheater, Den HaagNederlands Dans Theater I

L'idée de base et le matériau de construction de "BELLA FIGURA" ne sont pas très compliqués, mais ils ne sont peut-être pas si simples, selon la perspective que nous avons de notre expérience.

C'est une « parabole » sur la relativité de la sensualité, de la beauté et de l'esthétique en général, et sur la question de savoir comment nous abordons ce phénomène dans notre vie quotidienne. C'est une journée dans le temps et l'espace, qui illumine notre dignité, ainsi que notre doute. Trouver de la beauté dans une grimace – dans un nœud de notre esprit – ou dans une contorsion physique. C'est comme essayer de réaliser un numéro d'équilibriste sur son propre cordon ombilical.

Pour les danseurs, ce n'est pas simplement une manifestation de leur compétence, de leurs qualités artistiques ou de leur prestation technique mais, de la même manière, elle représente leur acceptation de leurs imperfections, de leurs doutes et de leur vulnérabilité.

En italien, les mots « Bella Figura » ne signifient pas seulement « Beau corps », ils représentent une résilience philosophique des personnes face à une situation difficile : ils signifient donc « faire bonne impression. »

En d'autres termes : le public ne saura pas si l'acteur, qui se produit pour lui en soirée, est dans une situation difficile ou non ; il ne connaîtra rien de ses problèmes personnels, mais l'acteur sait également, que le public ne le sait pas ! Tout ce que l'acteur sait, c'est que les spectateurs ont acheté des billets pour le voir, et qu'ils veulent être « divertis ». Alors, il

arbore sa « Bella Figura ». Il fait « bonne impression », quoi qu'il arrive...

Je me pose depuis longtemps les questions suivantes : « Qu'est-ce qu'une représentation, et qui sont réellement les interprètes ? » Et... « à quel moment la représentation commence-t-elle réellement ? Commence-t-elle lors du lever de rideau ou au moment de notre naissance ? Ou est-ce que tout cela commence lorsque le chorégraphe demande aux danseurs d'apprendre les premiers pas ?

La représentation commence-t-elle lorsque les danseurs commencent à se maquiller ? » et... « Le spectacle commence-t-il lorsqu'ils quittent la scène, ou se poursuit-il jusqu'à la fin de notre vie ? » ou « Quelle est la différence entre les vêtements que nous portons dans la rue et le costume de scène ? Où se situe la frontière entre l'art et l'artificialité, et où devrions-nous marquer une ligne entre le rêve et la réalité ? »... Et finalement : « Où est la frontière entre la vérité et le mensonge... »

Ce « Monde intermédiaire », cette « zone floue » dans laquelle différents sentiments et expériences se confondent, produit une sorte de tension ou d'alchimie qui m'intéresse. Il crée un monde dans lequel toutes sortes de réalités (rationnelles ou fantastiques) fusionnent de la manière la plus imprévisible et la plus surréaliste qui soit.

Pouvez-vous imaginer que vous vous tenez au seuil d'un rêve... que vous êtes dans l'obscurité totale, et que vous regardez fixement une lumière intense et vive, les yeux fermés, et que vous doutez de chaque moment de notre



Photo Joris Jan Bos



Photo Javier de Real

prétendue « réalité ». Et lorsque vous ouvrez les yeux, vous vous rendez compte que votre rêve est entré dans votre vie, et qu'il fait désormais partie intégrante de votre prétendu « monde réel ».

Quoi qu'il en soit, toutes ces choses que je viens d'essayer de vous décrire peuvent être expliquées d'une façon beaucoup plus facile : imaginez que vous avez fait un rêve dans lequel vous tombiez de votre lit et que, en vous réveillant le matin suivant, vous vous rendez compte que vous avez une côte cassée.

Jiří Kylián - Den Haag, 23 septembre 2007

The basic idea, as well as all the building material, with which "BELLA FIGURA" was made, is not very complicated, but, maybe not so simple either, whenever viewed through the perspective of our experience. It is a "Parable" on the relativity of sensuality, beauty and aesthetics in general, and on the question, how we face the phenomenon in our everyday life. It is a journey through time and space, illuminating our dignity, as well as our doubt. Finding beauty in a grimace - in a knot of the mind - or in a physical contortion. It is like trying to perform a balancing act on the string of your umbilical cord.

For the dancers, it is not only a manifestation of their competence, aesthetic qualities or technical accomplishment, but equally, it represents their acceptance of their deficiencies, doubts and vulnerability.

The words "Bella Figura" in Italian don't only stand for "Beautiful body", they also represent a philosophical resilience of people facing a difficult situation - consequently it also means «Putting on a brave face»....

With other words: The people in the audience will not know, whether the actor, who is performing for them tonight, is in a difficult situation or not, they will not know anything about his personal problems, but the actor also knows, that they don't know! All he knows is, that they bought tickets to see him, and that they want to be "entertained". So he puts on his "Bella Figura". He puts on his "Brave face", no matter what....

For a long time, I have asked myself the questions: "... What is a performance, and who are actually the performers?" And....

"When does the performance actually begin? Does it begin when

the curtain raises, or at the moment of our birth - or does it all only start when the choreographer asks the dancers to learn their first steps? Does the performance start when the dancers start putting on their make-up?" And...." Does the show finish whenever they leave the stage, or does it carry on until the end of our lives?" Or...." What is the difference between the clothes, we wear in the street, and the stage costume? Where lies the border between art and artificiality, and where should we draw the line between fantasy and reality?"....And finally: «....Where is the border between the truth and a lie....»

This "World in between", this "Twilight zone" in which

different feelings and experiences mingle, produces the kind of tension or alchemy, that interests me. It creates a world in which all kinds of realities (rational or fantastic) merge in the most unpredictable and surreal way.

Can you imagine, that you stand on the edge of a dream... you are in total darkness, and you stare into a bright sharp light, with your eyes closed, and you doubt every moment of our so called «reality». And when you open your eyes, you realize that your dream entered you life, and has become a part of your so called "real world".

In any case - all these things, which I have just tried to describe to you, can be explained in a much easier way: Imagine that you had a dream, in which you fell out of your bed, and as you wake up next morning, you realize, that you have a broken rib.

Jiří Kylián - Den Haag, September 23, 2007

JIRÍ KYLIÁN

GODS AND DOGS

Chorégraphie de Jirí Kylián

Musique : Jirí Kylián (concept), Dirk Haubrich

Ludwig van Beethoven, String Quartet Opus 18, Nr. 1 in F-major;

Movement I, Allegro con brio and

Movement II, Adagio affettuoso ed appassionato

Projection : Tatsuo Unemi, Daniel Bisig

Costumes: Joke Visser

Décor: Jirí Kylián

Lumières: Kees Tjebbes

Première mondiale: 13 November 2008, Lucent Danstheater, Den

Haag Nederlands Dans Theater II

À propos des Vêtements, des Costumes et des Pansements.

Nous naissons nus : sans aucune protection pour affronter la vie. Les premiers vêtements que nous portons sont des couches (si nous sommes chanceux).

Par la suite, nous portons n'importe quel vêtement que l'on nous a donné, qui nous est imposé, ou dont nous avons hérité de nos frères et sœurs aînés.

Ils nous protègent du soleil et du froid, et ils cachent notre nudité.

En grandissant, nous essayons d'influencer la façon dont notre corps est couvert en suppliant ou en hurlant, pour convaincre nos parents biologiques ou adoptifs de nous fournir des vêtements qui pourraient contribuer à notre amour propre ou, du moins, nous donneraient une apparence un peu plus digne, nous apportant un peu de respect de la part d'un cercle d'enfants extrêmement critiques et souvent impitoyables qui nous entourent.

Par la suite, nous pouvons nous acheter nos propres vêtements. Nous sommes alors confrontés à davantage de difficultés lorsque nous faisons nos propres choix, et nous commençons à comprendre qu'en nous couvrant de différentes manières, nous pouvons mettre en valeur, voire même changer notre situation dans la société où nous vivons.

Malheureusement, nous ne sommes pas suffisamment équipés pour relever ces défis. Ainsi commence une aventure vraiment fascinante mais souvent déloyale.

Nous sommes facilement séduits par les tendances et la mode, influencés par les amis, les amants et la famille, ou contraints de respecter des règles religieuses, des croyances, une orientation sexuelle ou d'autres convictions.

Plus tard dans notre vie, nous sommes confrontés à la maladie (mentale ou physique), lorsque nous devons panser les plaies de la vie (mentales ou physiques) quand notre corps (physique ou spirituel) ne peut supporter la routine quotidienne, et nous avons besoin de vêtements pour nous permettre de le faire.

Les vêtements (toutes sortes de supports, pansements, couches pour adultes, etc.) que nous mettons lorsque nous sommes malades, blessés ou handicapés, révèlent à chacun que nous sommes vulnérables ; alors, nous sommes en réalité une proie facile, facile à tromper, ou à cibler ou à agresser. Cependant, cet état de vulnérabilité peut également créer une situation plus inhabituelle dans laquelle ce vêtement représente un certain type de « stigmaté » ou une sorte de valeur « symbolique », qui nous élève vers des domaines spirituels supérieurs (le pagne de Jésus, le dhoti de Gandhi, ou les vêtements que les pèlerins portaient pendant leur pèlerinage).

Les danseurs adorent porter des haillons. Leur tenue vestimentaire quotidienne est d'une grande importance psychologique et elle est étroitement liée à leurs superstitions individuelles. Quel que soit le niveau de décontraction de leur tenue, elle n'est pas choisie par hasard. Elle dissimule ou révèle leur corps selon leur état mental, physique ou émotionnel du moment.

Dans la communauté des artistes, les danseurs paraissent



Photo Daisy Komen

toujours les plus affûtés – physiquement et mentalement – mais c'est le contraire qui est vrai. Ils sont davantage sujets aux blessures - mentales, physiques ou émotionnelles – que leurs collègues artistes, car ils sont obligés d'exposer leur propre corps comme une œuvre d'art !

Je ne révèle probablement pas de grands secrets lorsque je dis que nul d'entre nous n'est né parfait. Nous héritons de la force et de la résilience physique, mais également de faiblesses, ou de notre capacité mentale avec toutes ses failles : notre armure émotionnelle révélera inévitablement des fissures, mais nous vivons tous avec cet héritage dès le moment où nous crions pour la première fois, jusqu'au silence.

Au cours de notre existence, nos méandres psychologiques, innés ou acquis, et les maladies, deviendront des compagnons inséparables. Et puis, soudainement, après avoir tellement vécu à pleins poumons, après avoir été inspiré par de si nombreuses aventures, après avoir été enivré par une existence si active - soudainement, on nous déclare souffrants, malades, dérangés ou dysfonctionnels.

C'est cette frontière, entre la « normalité et la démence », entre la « santé et la maladie » et toutes les normes qui déterminent l'une ou l'autre, qui me fascine.

Elle peut être diagnostiquée à tout moment de notre vie. Cependant, quand se produira exactement ce moment qui nous fera passer au-delà de la frontière invisible, dans le monde obscur de la démence et de la maladie ? Et qui sera le « Déterminateur ? »

Il est plus qu'évident pour moi que je ne suis ni la première ni la dernière personne à poser ces questions, et je pense que chaque génération émergente devra réexaminer et redéfinir les frontières entre les zones floues de la démence et de la maladie. Cependant, quelles que soient les frontières dans lesquelles ces conditions humaines seront confinées, il est certain qu'aucune évolution ne pourra être accomplie sans l'aide d'une partie saine de la folie.

Jiří Kylián - Novembre 2008

On Clothes, Costumes and Bandages

We are born naked – with no protection to face life – First clothes we experience are diapers (If we are lucky).

Later on, we are dressed in anything, which is given to us, forced upon us, or which we have inherited from older brothers or sisters.

They protect us from sun and cold and they cover our nudity. Later in life, we try to influence the way our body is covered by begging and screaming, to convince our parents or foster parents, to supply us with clothes, which would help our self esteem, or at least give us a slightly dignified look, providing us with some respect from a highly critical and often merciless circle of children surrounding us.

Later, when we are able to pay for our own clothes, we face more difficulty, as we must start making our own choices, and we begin to understand, that by covering our body in different ways, we can enhance or even change our personality, and by doing that we can also change our standing within the society we live in.

Unfortunately, we are not well enough equipped to face these challenges. It all becomes a very intriguing but often deceitful undertaking.

We are easily seduced by trends and fashion, influenced by friends, lovers and family, or made to abide the rules of religions, beliefs, sexual orientation and other convictions.

Later in our lives, we encounter illness (mental or physical), when we have to dress our wounds of life (mental or physical) when our body (physical or spiritual) cannot support our daily routine, we need clothes which enable us to do this.

The clothes, (all kinds of supports, bandages, old age diapers etc.) which we put on whenever we are ill, injured or disabled, reveal to everybody, that we are vulnerable, so we are actually an easy prey, easy to be taken advantage of, or be targeted and attacked. But this state of vulnerability might also create a more unusual circumstance under which this garment represents a certain kind of "stigma" or some sort of a "symbolic" value, elevating us to higher spiritual grounds (the loin cloth of Jesus, the shroud of Gandhi or the clothes pilgrims would wear on their journey....).

Dancers love to dress in rags. Their daily wear is of great psychological significance and has much to do with their individual superstitions. No matter how casual their outfits look, they are never chosen by chance. They hide or reveal their body as well as their momentary mental, physical or emotional state allows them.

In the community of artists, dancers always appear to be the fittest – physically and mentally – but the contrary is true. They are more prone to injury – mental, physical or emotional – than any of their artistic colleagues, because they are obliged to exhibit their own body as a work of art ! Surely, I don't reveal any great secrets, when I say, that none of us was born perfect. We inherit physical strength and resilience, but also weaknesses, or our mental capacity with all its loopholes - inevitably our emotional armoury will reveal cracks, but - we all must live with this heritage from the moment we scream for the first time, until silence.

In the course of our life, psychological twists and turns, acquired or inherited and illnesses will become our constant companions. And then - suddenly - after having breathed so much life, after being inspired by so many adventures, after being intoxicated by so much living - suddenly, we are declared sick, ill, deranged or dysfunctional.

It is this border, between "normality and insanity", between "health and sickness" and all the norms which determine the one or the other, which fascinates me.

It can be diagnosed at any moment of our life. But where is exactly this moment, which will ultimately push us over the invisible border into the dark world of insanity and illness, and who will be the «Determinator...?»

It is more than clear to me that I am not the first or the last person to ask these questions, and I think that every emerging generation should re-examine and redefine the borders and the twilight zones of insanity and illness.

But regardless of the borders, within which these human conditions will be confined, surely no positive developments can ever be accomplished without the help of a healthy portion of madness.

Jiří Kylián - November 2008

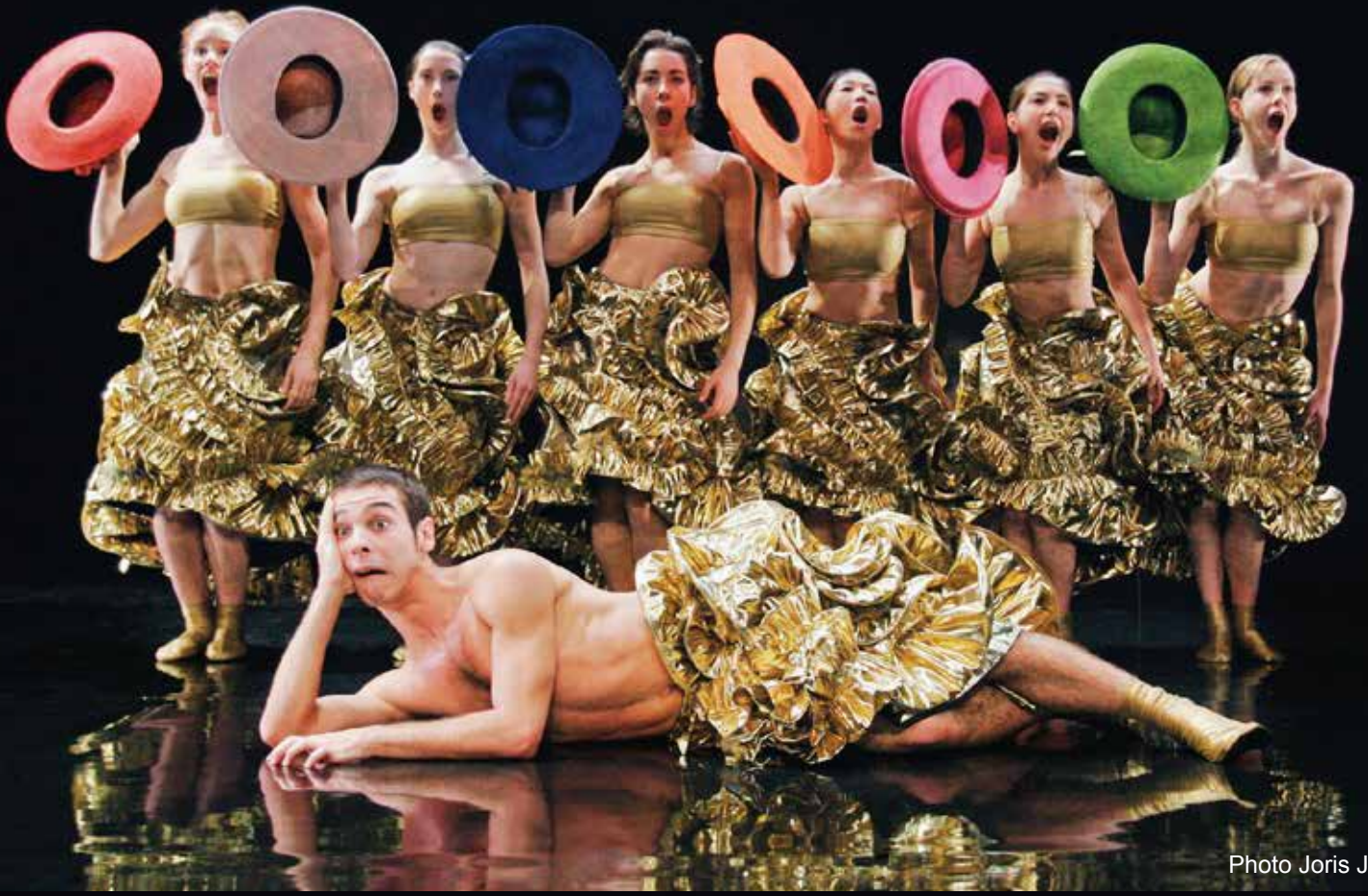


Photo Joris Jan Bos



Photo Joris Jan Bos

> 28 AVRIL | 20h00
> 29 AVRIL | 20h00

> 30 AVRIL | 20h00
> 1er MAI | 16h00

GRIMALDI FORUM | SALLE DES PRINCES

JIŘÍ KYLIÁN

CHAPEAU

Chorégraphie de Jirí Kylián
Musique: Prince: Musicology, On the Couch (CD, Musicology);
The Work (CD, The Rainbow Children)
Pu'uhonua: Aloha No kalakaua
Costumes: Joke Visser
Décor : Jirí Kylián
Lumières: Kees Tjebbes
Sculpture du chapeau: Susumu Shingu
Chapeaux: Reproduits par Elizabeth van der Helm, adaptés de la
collection originale de sa majesté la Reine.
Première mondiale: 27 October, 2005, Lucent Danstheater, Den Haag
Nederlands Dans Theater 2

Créée à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire du jubilé de Sa Majesté la Reine Beatrix.

Une chorégraphie de Jiří Kylián commandée par la Ville de La Hague, en coproduction avec le Nederlands Dans Theater et le Holland Dance Festival. Première le 27 octobre 2005. En ouverture de la 10^e édition du Holland Dance Festival au Lucent Danstheater à La Hague

On the occasion of the 25th anniversary of the Queens Jubilee of her Majesty Queen Beatrix.

A choreography by Jiří Kylián commissioned by the city of The Hague and a co-production with Nederlands Dans Theater and Holland Dance Festival. Première 27 october 2005. Opening of the 10th edition of the Holland Dance Festival in Lucent Danstheater in The Hague.

Jiří KYLIÁN

Chorégraphe/ Choreographer

Jiří Kylián (Tchécoslovaquie, 1947) a commencé sa carrière de danseur à l'âge de neuf ans, à l'école du Ballet National de Prague. En 1962, il a intégré le Conservatoire de Prague. Il a ensuite quitté Prague lorsqu'il a obtenu une bourse pour la Royal Ballet School de Londres en 1967. Puis il a rejoint le Ballet de Stuttgart dirigé par John Cranko. Kylián y a fait ses débuts en tant que chorégraphe avec Paradox pour le Noverre Gesellschaft. Après avoir créé trois ballets pour le Nederlands Dans Theater (Viewers, Stoolgame et La Cathédrale Engloutie), il a été nommé directeur artistique de la compagnie en 1975. En 1978, il a donné une envergure internationale au Nederlands Dans Theater grâce à Sinfonietta. Cette même année, en collaboration avec Carel Birnie, il a fondé le Nederlands Dans Theater II, qui a servi de passerelle entre la vie de l'école et celle d'une compagnie professionnelle, et qui allait donner aux jeunes danseurs l'opportunité de développer leurs compétences et leurs talents et de fonctionner comme une pépinière de jeunes talents. Il est également à l'initiative du Nederlands Dans Theater III en 1991, de la compagnie de danseurs âgés d'au moins quarante ans. Cette structure tridimensionnelle était unique dans le monde de la danse. Après un parcours extraordinaire, Kylián a cédé la direction artistique en 1999, mais il est resté associé à la compagnie de danse en tant que chorégraphe résident jusqu'en décembre 2009. Jiří Kylián a créé plus de 100 œuvres dont un grand nombre représentées dans le monde entier. Kylián n'a pas seulement créé des œuvres pour le Nederlands Dans Theater mais aussi pour le Ballet de Stuttgart, le Ballet de l'Opéra de Paris, le Bayerisches Staatsoper de Munich, le Ballet de la Télévision Suédoise et le Ballet de Tokyo.

Kylián a travaillé avec de nombreuses personnalités de stature internationale : Compositeurs : Arne Nordheim ("Ariadne" 1997), Toru Takemitsu ("Dream Time" 1983) – Décorateurs : Walter Nobbe ("Sinfonietta" 1978), Bill Katz ("Symphony of Psalms" 1978), John Macfarlane ("Forgotten Land" 1980), Michael Simon ("Stepping Stones" 1991), Atsushi Kitagawara ("One of a Kind" 1998), Susumu Shingu ("Toss of a Dice" 2005), Yoshiki Hishinuma ("Zugvögel" 2009), entre autres.

Au cours de l'été 2006, en collaboration avec le directeur artistique et cinéaste Boris Paval Conen, il a créé le film CAR-MEN qui a été chorégraphié « sur site », sur le terrain des mines de lignite de la République tchèque. En 2010, Kylián a exercé les fonctions de Mentor en Danse dans le cadre de la Rolex Mentor and Protégé Arts Initiative. En 2013, avec le NTR, il a travaillé avec Boris Paval Conen et il a créé le film BETWEEN ENTRANCE & EXIT qui a été nommé pour le prix 'Gouden Kalf' au cours du Festival du Film des Pays-Bas à Utrecht. Pour la Triennale Aichi à Nagoya, au Japon, il a créé la soirée de production de danse et de cinéma, EAST SHADOW, qui a été dédiée aux victimes du tsunami au Japon en 2011. En 2014, il a produit le court métrage SCHWARZFAHRER en collaboration avec Jan Malir (Prague).

Au cours de sa carrière, Kylián a reçu de nombreuses distinctions, notamment « Officier de l'Ordre d'Orange » – Pays-Bas, « Docteur Honoris Causa » de la Julliard School de New York, trois « Nijinsky Awards » de Monte-Carlo (meilleur chorégraphe, meilleure compagnie, et meilleure œuvre), le prix « Benoit de la Danse » – Moscou et Berlin, « Médaille d'Honneur » du Président de la République Tchèque, « Commandeur de la Légion d'honneur » en France, et il a reçu l'une des plus hautes distinctions royales en 2008, la Médaille de l'Ordre d'Orange, des mains de Sa Majesté la Reine Beatrix des Pays-Bas. En 2011, Kylián a été récompensé pour l'ensemble de son œuvre dans le domaine de la danse et du théâtre par le Ministère de la Culture tchèque à Prague.

Jiří Kylián (Czechoslovakia, 1947) started his dance career at the age of nine, at the School of the National Ballet in Prague. In 1962 he was accepted as a student at the Prague Conservatory. He left Prague when he received a scholarship for the Royal Ballet School in London in 1967. After this, he left to join the Stuttgart Ballet led by John Cranko. Kylián made his debut as a choreographer here with Paradox for the Noverre Gesellschaft. After having made three ballets for Nederlands Dans Theater (Viewers, Stoolgame and La Cathédrale Engloutie), he became artistic director of the company in 1975. In 1978 he put Nederlands Dans Theater on the international map with Sinfonietta. That same year, together with Carel Birnie, he founded Nederlands Dans Theater II, which served as a bridge between school and professional company life and was meant to give young dancers the opportunity to develop their skills and talents and to function as a breeding ground for young talent. He also initiated Nederlands Dans Theater III in 1991, the company for older dancers, above forty years of age. This three dimensional structure was unique in the world of dance. After an extraordinary record of service, Kylián handed over the artistic leadership in 1999, but remained associated to the dance company as house choreographer until December 2009. Jiří Kylián has created nearly 100 works of which many are performed all over the world. Kylián has not only made works for Nederlands Dans Theater, but also for the Stuttgart Ballet, the Paris Opéra Ballet, Bayerisches Staatsooper München, Swedish television and the Tokyo Ballet. Kylián has worked with many creative personalities of international stature – composers: Arne Nordheim ("Ariadne" 1997), Toru Takemitsu ("Dream Time" 1983) - designers: Walter Nobbe ("Sinfonietta" 1978), Bill Katz ("Symphony of Psalms" 1978), John Macfarlane ("Forgotten Land" 1980), Michael Simon ("Stepping Stones" 1991), Atsushi Kitagawara ("One of a Kind" 1998), Susumu Shingu ("Toss of a Dice" 2005), Yoshiki Hishinuma ("Zugvögel" 2009) amongst others. Atsushi Kitagawara ("One of a Kind" 1998), Susumu Shingu ("Toss of a Dice" 2005), Yoshiki Hishinuma ("Zugvögel" 2009) amongst others. In the summer of 2006, together with Film Art Director, Boris Paval Conen, he created the film CAR-MEN.

It was choreographed 'on location' on the surface brown coal mines of the Czech Republic. In 2010, Kylián served as Mentor in Dance in the Rolex Mentor and Protégé Arts Initiative. In 2013, together with NTR, he worked together with Boris Paval Conen again and created the film BETWEEN ENTRANCE & EXIT which was nominated as one of the contestants for the 'Gouden Kalf' award during the Dutch Film Festival 2013 in Utrecht. For the Aichi Triennale in Nagoya, Japan, he created the full-evening dance/film production, EAST SHADOW which was dedicated to the victims of the Tsunami in Japan in 2011. In 2014, he produced the short film SCHWARZFAHRER together with Jan Malir (Prague).

In the course of his career, Kylián received many international awards including: «Officer of the Orange Order»- Netherlands, «Honorary Doctorate» - Julliard School New York, three «Nijinsky Awards» - Monte Carlo (best choreographer, company and work), «Benoit de la Dance» - Moscow and Berlin, «Honorary Medal» of the President of the Czech Republic, «Commander of the Legion d'honneur» France, and in 2008 he was distinguished with one of the highest royal honors, the Medal of the Order of the House of Orange given to him by Her Majesty the Queen Beatrix from the Netherlands. In 2011, Kylián received the Lifetime Achievement Award in the field of dance and theater by the Czech Ministry of Culture in Prague.

Joke VISSER Costumes

Après dix années de collaboration avec différents lieux tels que le Dutch National Ballet, le Nederlands Dans Theater et Dutch Opera Foundation, Joke Visser rejoint officiellement le Nederlands Dans Theater en 1987. En 1989, elle est nommée chef du département des costumes du NDT.

À partir de ce moment, Jiří Kylián travaille avec elle pour concevoir et fabriquer les costumes de la quasi-totalité de ses productions de danse.

Elle a ainsi pu réaliser avec le chorégraphe les costumes des oeuvres suivantes :

Bella Figura (NDT I, 1995), Wings of Wax (NDT I, 1997), A Way A Lone (NDT III, 1998),

One of a Kind (NDT I, 1998), Indigo Rose (NDT II, 1998), Half Past (NDT I, 1999),

Doux Mensonges (Opéra de Paris, 1999), Arcimboldo 2000 (NDT I, NDT II, NDT III, 2000),

Click-Pause-Silence (NDT I, '2001), Birth-day (NDT III, 2001), 27'52" (NDT II, 2002),

Claude Pascal (NDT I, 2002), When Time takes Time (NDT III, 2002), Far too close (NDT III, 2003), Last Touch (NDT I, 2003), Slee-

pleless (NDT II, 2004), Toss of a Dice (NDT I, 2005), Chapeau (NDT II, 2005), Tar and Feathers (NDT I, 2006), Vanishing Twin (NDT I,

2008), Gods and Dogs (NDT II, 2008) en Mémoires d'oubliettes (NDT I, 2009).

Joke Visser travaille également avec d'autres chorégraphes et supervise les costumes des pièces de Jiří Kylián reprises dans le monde entier.

After ten years as a free-lance designer for places such as the Dutch National Ballet, Nederlands Dans Theater and the Dutch Opera Foundation, Joke Visser joined Nederlands Dans Theater officially in 1987. In 1989, she was appointed head of the NDT costume department.

As from this time, Jiří Kylián worked with Ms. Visser to design and fabricate the costumes for almost all of his dance productions.

Her work catalogue includes Kylián's:

Bella Figura (NDT I, 1995), Wings of Wax (NDT I, 1997), A Way A Lone (NDT III, 1998),

One of a Kind (NDT I, 1998), Indigo Rose (NDT II, 1998), Half Past (NDT I, 1999),

Doux Mensonges (Opéra de Paris, 1999), Arcimboldo 2000 (NDT I, NDT II, NDT III, 2000),

Click-Pause-Silence (NDT I, '2001), Birth-day (NDT III, 2001), 27'52" (NDT II, 2002),

Claude Pascal (NDT I, 2002), When Time takes Time (NDT III, 2002), Far too close (NDT III, 2003), Last Touch (NDT I, 2003), Slee-

pleless (NDT II, 2004), Toss of a Dice (NDT I, 2005), Chapeau (NDT II, 2005), Tar and Feathers (NDT I, 2006), Vanishing Twin (NDT

I, 2008), Gods and Dogs (NDT II, 2008) en Mémoires d'oubliettes (NDT I, 2009).

Next to collaborating with other choreographers, Joke Visser also supervises and organizes the costumes of Kylián works around the world.

Kees TJEBBES

Lumières/Lights

Après des études effectuées à l'Académie des Arts de Bruxelles, Kees Tjebbes travaille régulièrement avec des théâtres et des compagnies de danse néerlandais tels que : le Toneelgroep Theater, Introdans, le Scapino Ballet Rotterdam et le Nederlands Dans Theater.

Pour Introdans et le Scapino Ballet Rotterdam, il crée les lumières de nouvelles œuvres de chorégraphes tels que: Ed Wubbe, Nils Christe et Itzik Galili.

En 2000, Jiří Kylián lui demande de créer les lumières pour Click-pause-Silence et depuis cette pièce, il collabore avec lui sur la quasi-totalité de ses productions de danse : 27'52" (NDT II/ 2002), Claude Pascal (NDT I/2002), When Time Takes Time (NDT III/2002, Far too close (NDT III/2003), Last Touch (NDT I/2003), Sleepless (NDT II/ 2004), Toss of a Dice (NDT I/ 2005), Chapeau (NDT II/2006), Tar and Feathers (NDT I/2006) , Vanishing Twin (NDT I/ 2008), Gods and Dogs (NDT II/2008), Mémoires d'Oubliettes (NDT I/2009) et sa création pour le Ballet de l'Opéra de Paris, Il Faute qu'une Port (2004)

After his studies at the Brussels Academy of the Arts, Kees TJEBBES worked with several Dutch theatre and dance groups: Toneelgroep Theater, Introdans, Scapino Ballet Rotterdam and Nederlands Dans Theater.

For Introdans and Scapino Ballet Rotterdam he began to create light designs for new works by choreographers such as: Ed Wubbe, Nils Christe and Itzik Galili.

In 2000, Jiří Kylián asked him to create the light design for Click-pause-Silence and since that time he has collaborated with Kylián on almost all of his dance productions: 27'52" (NDT II/ 2002), Claude Pascal (NDT I/2002), When Time Takes Time (NDT III/2002, Far too close (NDT III/2003), Last Touch (NDT I/2003), Sleepless (NDT II/ 2004), Toss of a Dice (NDT I/ 2005), Chapeau (NDT II/2006), Tar and Feathers (NDT I/2006) , Vanishing Twin (NDT I/ 2008), Gods and Dogs (NDT II/2008), Mémoires d'Oubliettes (NDT I/2009) and his creation for the Ballet de l'Opéra de Paris, Il Faute qu'une Port (2004)

During these last years, Kees has supervised, adapted or re-created the light designs for many Kylián productions being staged or re-staged all over the world.

Jean-Christophe Maillot

Chorégraphe-Directeur des Ballets de Monte-Carlo/ Choreographer-Director of les Ballets de Monte-Carlo

Rosella Hightower aimait dire de son élève Jean-Christophe Maillot que sa vie n'était qu'une union des opposés. De fait, chez l'actuel Chorégraphe Directeur des Ballets de Monte-Carlo la danse côtoie le théâtre, entre en piste sous un chapiteau, évolue au milieu des arts plastiques, se nourrit des partitions les plus diverses et explore différentes formes de littérature... Son répertoire de 80 ballets (dont 35 créés à Monaco) puise dans le monde des arts au sens large et chaque ballet est un carnet de croquis qui alimente l'œuvre suivante. Jean-Christophe Maillot a ainsi créé en 30 ans un ensemble de soixante pièces, passant de grands ballets narratifs à des formes plus courtes, et dont les multiples connexions reflètent une œuvre qui s'inscrit dans la durée et la diversité. Ni classique, ni contemporain, pas même entre les deux, Jean-Christophe Maillot refuse d'appartenir à un style et conçoit la danse comme un dialogue où tradition sur pointes et avant-garde cessent de s'exclure.

Né en 1960, Jean-Christophe Maillot étudie la danse et le piano au Conservatoire National de Région de Tours, puis rejoint l'École Internationale de Danse de Rosella Hightower à Cannes jusqu'à l'obtention du Prix de Lausanne en 1977. Il est alors engagé par John Neumeier au Ballet de Hambourg où il interprète pendant cinq ans, en qualité de soliste, des rôles de premier plan. Un accident met fin brutalement à sa carrière de danseur.

En 1983, il est nommé chorégraphe et directeur du Ballet du Grand Théâtre de Tours qui deviendra par la suite Centre Chorégraphique National. Il y crée une vingtaine de ballets et fonde en 1985 le Festival de danse « Le Chorégraphique ». En 1987, il crée pour les Ballets de Monte-Carlo Le Mandarin Merveilleux qui fait événement. Il devient conseiller artistique de la compagnie pour la saison 1992-1993, puis est nommé chorégraphe-directeur par S.A.R. la Princesse de Hanovre en septembre 1993.

Son arrivée à la direction des Ballets de Monte-Carlo fait prendre un nouvel essor à cette compagnie de 50 danseurs dont on reconnaît depuis 20 ans le niveau de maturité et d'excellence. Il y crée près de 40 ballets dont certains, tels que Vers un pays sage (1995), Roméo et Juliette (1996), Cendrillon (1999) La Belle (2001), Le Songe (2005), Altro Canto (2006), Faust (2007), LAC (2011), CHORE (2013), Casse-Noisette Compagnie (2013), font la réputation des Ballets de Monte-Carlo dans le monde entier. Plusieurs de ces œuvres sont inscrites désormais au répertoire de grandes compagnies internationales telles que les Grands Ballets Canadiens, le Royal Swedish Ballet, le Ballet National de Corée, le Stuttgart Ballet, le Royal Danish Ballet, le Ballet du Grand Théâtre de Genève,

le Pacific Northwest Ballet, l'American Ballet Theatre, le Béjart Ballet Lausanne. En 2014, il crée La Mégère apprivoisée pour le Ballet du Théâtre Bolchoï.

Également sensible au travail des autres artistes, Jean-Christophe Maillot est connu pour son esprit d'ouverture et sa volonté d'inviter des chorégraphes au style différent à créer pour la Compagnie. En 2000, ce même désir de présenter l'art chorégraphique sous de multiples angles l'incite à créer le Monaco Dance Forum, une vitrine internationale de la danse qui présente un foisonnement éclectique de spectacles, d'expositions, d'ateliers et de conférences.

En 2007, il réalise sa première mise en scène d'opéra, Faust, pour le Théâtre National de la Hesse et en 2009, Norma pour l'Opéra de Monte-Carlo. En 2007, il réalise son premier film chorégraphique, Cendrillon puis Le Songe en 2008. En 2009, il élabore le contenu et coordonne le Centenaire des Ballets Russes à Monaco qui verra affluer pendant un an en principauté plus de 50 compagnies et chorégraphes pour 60 000 spectateurs. En 2011, la danse à Monaco vit une évolution majeure dans son histoire. Sous la Présidence de S.A.R. La Princesse de Hanovre, les Ballets de Monte-Carlo réunissent désormais au sein d'une même structure la compagnie des Ballets de Monte-Carlo, le Monaco Dance Forum et l'Académie Princesse Grace. Jean-Christophe Maillot est nommé à la tête de ce dispositif qui concentre à présent l'excellence d'une compagnie internationale, les atouts d'un festival multiforme et le potentiel d'une école de haut niveau.

Jean-Christophe Maillot est Commandeur dans l'Ordre du Mérite Culturel de la Principauté de Monaco, Commandeur de l'Ordre des Arts et Lettres et Chevalier de la Légion d'Honneur en France. Le 17 novembre 2005, il est nommé Chevalier dans l'Ordre de Saint Charles par S.A.S. le Prince Albert II de Monaco.

En 2001, il obtient le «Nijinsky» de la meilleure production chorégraphique pour La Belle. En 2002, il reçoit le Prix «Danza & Danza» du meilleur spectacle pour La Belle. En 2008, il obtient à Moscou le Prix «Benois de la Danse» du

Meilleur Chorégraphe pour Faust. En 2010, il reçoit le «Premio Dansa Valencia 2010». En 2015, il obtient avec La Mégère Apprivoisée trois Masques d'or dont celui du meilleur spectacle.

Rosella Hightower liked to say of her student Jean-Christophe Maillot, that his life was just a union of opposites. In fact, for the current Choreographer-Director of the Ballets de Monte-Carlo, dance combines with theatre, enters the ring under a big top, evolves into the arena of visual arts, is fuelled by the most diverse scores and explores different forms of literature... His repertoire of 80 ballets (35 created in Monaco) draws from the world of art in the broadest sense and each ballet is a sketch book which feeds the following work. Thus, over 30 years, Jean-Christophe Maillot has created an ensemble of sixty pieces ranging from great narrative ballets to shorter formats, and where multiple connections reflect a work which forms part of the history and diversity. Neither classical nor contemporary, not even between the two, Jean-Christophe Maillot refuses to adhere to one style and designs dance like a dialogue where tradition on pointes and the avant-garde are no longer mutually exclusive.

Born in 1960, Jean-Christophe Maillot studied dance and piano at the Conservatoire National de Région de Tours, before joining the Rosella Hightower International School of Dance in Cannes until winning the Prix de Lausanne in 1977. He was then hired by John Neumeier at the Hamburg Ballet, where he danced in principal roles as a soloist for five years. An accident brought his dancing career to an abrupt end.

In 1983, he was appointed choreographer and director of the Ballet du Grand Théâtre de Tours, which later became a National Centre of Choreography. He created around twenty ballets for this company and in 1985, founded the Dance Festival, «Le Chorégraphique». In 1987, he created Le Mandarin Merveilleux for the Ballets de Monte-Carlo, which was a great success. He became the company's Artistic Advisor for the 1992-1993 season and was then appointed Director-Choreographer by H.R.H. the Princess of Hanover in September 1993.

His arrival at the Ballets de Monte-Carlo set the company on a new path that quickly developed the level of maturity and excellence for which this company of 50 dancers has been renowned for 20 years. He has created almost 40 ballets for the company, some of which, such as Vers un pays sage (1995), Romeo and Juliet (1996), Cinderella (1999) La Belle (2001), Le Songe (2005), Altro Canto (2006), Faust (2007), LAC (2011), CHORE (2013) and Casse-Noisette Compagnie (2013) have forged the reputation of the Ballets de Monte-Carlo across the world. Several of these works are now included in the repertoires of major international ballet companies, such as the Grands Ballets Canadiens, the Royal Swedish Ballet, the Korean National Ballet, the Stuttgart Ballet, the Royal Danish Ballet, the Ballet du Grand Théâtre de Genève, the Pacific Northwest Ballet, the American Ballet Theatre and the Béjart Ballet Lausanne. In 2014, he creates La Mégère Apprivoisée for the Ballet of Bolshoi Theatre.

Also aware of the work of other artists, Jean-Christophe Maillot is known for his spirit of openness and his commitment to inviting choreographers with a different style to create for the company. In 2000, this same desire to present the choreographic art in all its many forms led him to create the Monaco Dance Forum, an international showcase for dance which presents an eclectic proliferation of shows, exhibitions, workshops and conferences.

In 2007, he produced his first stage opera, Faust for the Hessisches Staatstheater and in 2009 Norma for the Monte-Carlo Opera. In 2007, he created his first choreographic film with Cinderella then Le Songe in 2008. In 2009, he developed the content and coordinated the Centenary of the Ballets Russes in Monaco, which would see over 50 companies and choreographers pass through the Principality in one year, providing entertainment for 60,000 audience members. In 2011, dance in Monaco underwent a major and historical change. Under the presidency of H.R.H. the Princess of Hanover, the Ballets de Monte-Carlo now incorporates the Ballets de Monte-Carlo Company, the Monaco Dance Forum and the Princess Grace Academy under a single organisation. Jean-Christophe Maillot was appointed head of this organisation which now unites the excellence of an international company, the benefits of a multi-format festival and the potential of a high-level school.

Jean-Christophe Maillot is Commander in the Ordre du Mérite Culturel of the Principality of Monaco, Commander of the Ordre des Arts et Lettres and Chevalier of the Légion d'Honneur in France. On 17th November 2005, he was appointed Chevalier of the Ordre de Saint Charles by H.S.H. Prince Albert II of Monaco. In 2008, in Moscow, he received the Prix Benois de la Danse for the Best Choreographer along with the «Premio Dansa Valencia 2010». En 2015, he won with La Mégère Apprivoisée three Golden Mask including best performance.

LA COMPAGNIE DES BALLETS DE MONTE-CARLO

L'ANCRAGE DE LA DANSE À MONACO : LES BALLETS RUSSES

1909 marque le début d'une forte implantation de l'art chorégraphique à Monaco. Serge de Diaghilev présente pour la première fois à Paris ses Ballets Russes. Ils s'établissent à Monte-Carlo qui devient leur atelier créatif pendant deux décennies. Depuis la Principauté, Diaghilev réformait le ballet de son temps dans toutes ses formes. À sa mort en 1929, la compagnie est dissoute. Plusieurs personnalités et chorégraphes la font renaître sous diverses appellations mais elle disparaît définitivement en 1951.

LA NAISSANCE DE L'ACTUELLE COMPAGNIE DES BALLETS DE MONTE-CARLO

En 1985, la compagnie des Ballets de Monte-Carlo voit le jour grâce à la volonté de S.A.R. la Princesse de Hanovre qui souhaite s'inscrire dans cette tradition de la danse à Monaco. La nouvelle compagnie est dirigée par Ghislaine Thesmar et Pierre Lacotte, puis par Jean-Yves Esquerre.

L'ESSOR DE LA COMPAGNIE

En 1993, S.A.R. la Princesse de Hanovre nomme à la tête des Ballets de Monte-Carlo, Jean-Christophe Maillot. Fort d'une expérience de danseur acquise chez Rosella Hightower et John Neumeier, et chorégraphe-directeur du Centre Chorégraphique National de Tours, Jean-Christophe Maillot fait prendre un tournant à la compagnie. Il crée pour elle plus de 30 ballets dont plusieurs entreront au répertoire de grandes compagnies internationales. Les Ballets de Monte-Carlo sont désormais sollicités dans le monde entier grâce aux œuvres emblématiques de Jean-Christophe Maillot telles que *Vers un pays sage* (1995), *Roméo et Juliette* (1996), *Cendrillon* (1999), *La Belle* (2001), *Le Songe* (2005), *Altro Canto* (2006), *Faust* (2007), *LAC* (2011), *CHORE* (2013), *Casse-Noisette* Compagnie (2013).

Par ailleurs Jean-Christophe Maillot enrichit également le répertoire de la compagnie en invitant des chorégraphes majeurs de notre époque mais aussi en permettant à des chorégraphes émergents de travailler avec cet outil exceptionnel que sont les 50 danseurs des Ballets de Monte-Carlo. Parmi ces chorégraphes invités figurent notamment Sidi Larbi Cherkaoui, Shen Wei, Alonzo King, Emilio Greco, Chris Haring, Marco Goecke, Lucinda Childs, William Forsythe, Jiri Kylian, Karole Armitage, Maurice Béjart ou encore Marie Chouinard.

En 2000, Jean-Christophe Maillot crée le Monaco Dance Forum, vitrine internationale de la danse qui présente un foisonnement éclectique de spectacles, d'expositions, d'ateliers et de conférences. La compagnie participe régulièrement à ce festival ainsi que l'Académie Princesse Grâce.

L'AVENIR DES BALLETS DE MONTE-CARLO

En 2011, sous la Présidence de S.A.R. La Princesse de Hanovre, une nouvelle structure dirigée par Jean-Christophe Maillot réunit ces trois institutions : Les Ballets de Monte-Carlo concentrent à présent l'excellence d'une compagnie internationale, les atouts d'un festival multiforme et le potentiel d'une école de haut niveau. Création, formation et diffusion sont à présent réunies à Monaco pour se mettre au service de l'art chorégraphique d'une manière inédite dans le monde de la danse.

THE ANCHORING OF DANCE IN MONACO: RUSSIAN BALLET

1909 marks the beginning of a strong presence of choreographic art in Monaco. Serge de Diaghilev presents his Russian Ballet in Paris for the first time. They set up in Monte-Carlo which becomes their creative workshop for the next two decades. Since the Principality, Diaghilev has reformed ballet in his time in all its forms. Upon his death in 1929, the company was dissolved. Several personalities and choreographers revived it under various names but it disappeared completely in 1951.

THE BIRTH OF THE CURRENT MONTE-CARLO BALLET COMPANY

In 1985, the Monte-Carlo Ballet Company was born thanks to the want of H.R.H. the Princess of Hanover, who wanted to enrol in this dance tradition in Monaco. The new company was directed by Ghislaine Thesmar and Pierre Lacotte, then by Jean-Yves Esquerre.

THE RAPID EXPANSION OF THE COMPANY

*In 1993, H.R.H. the Princess of Hanover nominates Jean-Christophe Maillot as the head of the Monte-Carlo Ballets. Backed by experience as a dancer from Rosella Hightower and John Neumeier, and choreographer-director of the National Choreographic Centre of Tours, Jean-Christophe Maillot takes his turn in the company. He creates more than 30 ballets for her, including several which enter the repertoire of large international companies. The Monte-Carlo Ballets are now in demand throughout the world thanks to the iconic works of Jean-Christophe Maillot such as *Vers un pays sage* (1995), *Roméo et Juliette* (1996), *Cendrillon* (1999) *La Belle* (2001), *Le Songe* (2005), *Altro Canto* (2006), *Faust* (2007) and *LAC* (2011), *CHORE* (2013), *Casse-Noisette Compagnie* (2013).*

Furthermore, Jean-Christophe Maillot also enriches the company's repertoire by inviting the major choreographers of our time but also enabling emerging choreographers to work with this exceptional tool, which are the 50 dancers of the Monte-Carlo Ballets. Among these guest choreographers are Sidi Larbi Cherkaoui, Shen Wei, Alonzo King, Emio Greco, Chris Haring, Marco Goecke, Lucinda Childs, William Forsythe, Jiri Kylian, Karole Armitage, Maurice Béjart and even Marie Chouinard.

In 2000, Jean-Christophe creates the Monaco Dance Forum, international window to dance that presents an eclectic fusion of spectacles, exhibitions, workshops and conferences. The company regularly participates in this festival and the Académie Princesse Grace.

THE FUTURE OF MONTE-CARLO BALLET

In 2011, under the chairmanship of H.R.H. the Princess of Hanover, a new structure directed by Jean-Christophe Maillot reunites these three institutions: The Monte-Carlo Ballets currently concentrates on the excellence of an international company, the assets of a diverse festival and the potential for a school of a high level. Creation, training and production are currently reunited in Monaco to serve choreography in an unprecedented manner in the world of dance.

INFORMATIONS PRATIQUES

TARIFS	INDIVIDUEL	GROUPES & CARTE *	JEUNES (- DE 25 ANS)
série 1	36€	29 €	12 €
série 2	31€	24 €	12 €
série 3	21 €	17 €	12 €

* Carte Ballets de Monte-Carlo : 50€

R É S E R V A T I O N S

PAR TÉLÉPHONE

Grimaldi Forum :
00377 99 99 30 00
(du mardi au samedi de 12h à
19h)

SUR INTERNET

www.balletsdemontecarlo.com
www.fnac.com

SUR PLACE

Au Grimaldi Forum
10 avenue Princesse Grace,
Monaco
(du mardi au samedi de 12h à
19h)

DANS LES MAGASINS

Fnac et Carrefour

R E N S E I G N E M E N T S

+377 97 70 65 20

www.balletsdemontecarlo.com

INFORMATIONS GROUPES

Scolaires, universitaires,
écoles de danse : 06 43 91 06 41
CE, Associations et partenariats :
06 07 14 24 69

PARKINGS

0,30 € de l'heure à partir de 19h
sur présentation de votre billet de
spectacle à l'accueil du parking.

LIEUX DE LA MANIFESTATION

Grimaldi Forum :
10 avenue Princesse Grace 98000
MONACO - Tél : +377 99 99 30 00